

MARINE

ACORAM



HIER
Bataille navale
au Moyen Âge
Lire pages 32-48.

PHOTO : DR

AUJOURD'HUI

Le PHM
Commandant Ducuing
Lire pages 8-11.



PHOTO : DR

ET AUSSI...

- Réunion des présidents de section, p. 6
- Arts et armes se mêlent à Toulon, p. 12
- Les forces spéciales au musée de l'Armée, p. 14
- L'ACORAM invitée au séminaire de la DRIM-M, p. 17
- Témoignage : la mer est l'avenir de la terre, p. 19
- Réflexion : Afrique, pour une stratégie de la mer vers la terre, p. 20
- Activités des sections, p. 54
- Remise des prix Marine Bravo Zulu, p. 60
- Livres, p. 62
- Assemblée générale à Toulon, le 17 juin 2023, p. 66

DEMAIN

La maquette du PA-NG
à Euronaval 2022
Lire pages 16-17.



PHOTO : SOGEVA





Le CA de Saint-Germain, entouré des lauréats du prix BD.

Remise des prix Marine Bravo Zulu

Le jeudi 24 novembre 2022, une célébration mémorable a clôturé la campagne du prix littéraire de l'ACORAM, le prix Marine  Bravo Zulu.

Accueillis dans les salons de l'UNIM¹ par son délégué général, le capitaine de corvette (R) Ronan Sevette, qui nous accordait une nouvelle fois l'hospitalité, nous avons bénéficié du soutien efficace de son aimable assistante, Clarisse Courtier, et de Dominique Desgrais. La cérémonie était présidée par le contre-amiral de Saint-Germain, directeur du CESM. Il a dressé, en amont de la remise des prix, un panorama des sujets d'avenir pour la Marine. S'en est suivi une courte présentation du rôle des réservistes pendant les guerres et entre les conflits.

Les échanges avec les lauréats, qui ont aimablement pris la parole lors de la réception de leur prix, ont été de grande qualité et non dépourvus d'émotion quand Michel Izard, Prix Livre, a raconté une cérémonie à Sainte-Hélène où l'équipage d'un PHA a chanté *La Marseillaise* autour du tombeau, vide, de l'empereur.

Un échantillonnage significatif des « forbans cultivés » du comité de lecture faisait pendant à des invités de valeur, anciens lauréats ou sympathisants Bravo Zulu, tous gens qui n'ont jamais marchandé leur soutien, comme a permis de le constater la réalisation des deux volumes des *Voyages immobiles*.

Anne Tallec, première lauréate du prix BZ Livre 2017 était présente avec Laure Giroir (Mention spéciale Livre 2017) et Fabien Clauw (Prix Livre 2018). Jean Benoit Héron (Mention spéciale 2018, Prix Beau livre 2020) et Cyril Hofstein (Prix Beau livre 2018), y ont retrouvé Michèle Battut, peintre officiel de la

Palmarès

Prix Livre *Le mystère de l'île aux cochons*, Michel Izard, éditions Paulsen.

Prix Beau Livre *Voyage en mers françaises*, Olivier Poivre d'Arvor, éditions Place des Victoires.

Prix Bande dessinée *La république du crâne*, Vincent Brugeas et Ronan Toulhoat, éditions Dargaud.

Mention spéciale Livre *Toulon au fil des textes*, Marc Bayle, éditions Capit Muscas.

Marine et membre de l'académie de Marine, le commissaire général Campredon, directeur du musée de la Marine et membre lui aussi de l'académie de Marine ainsi que Jean-François Tallec, ancien Secrétaire général de la mer. Le VAE (2S) Henri Schricke, le CA (2S) Luc Jouvence, délégué général de l'AEN, et José-Manuel Lamarque CF(RCIt) et grand reporter à France Inter, Romane Dargent (Glénat) et Caroline Vacarie (CV communications) nous avaient fait l'amitié de venir nous retrouver.

Il est permis de penser que personne ne s'est ennuyé, dans l'ambiance coutumière des remises de prix Bravo Zulu « *Solennelles, mais pas trop, et sérieuses, mais pas trop non plus...* ».

CF (H) Jean-Paul BILLOT

CC (R) Jean-Pascal DANNAUD

CF (H) LUC BRENAC

Comité du Prix Marine  Bravo Zulu

1. Union nationale des industries de la manutention dans les ports français.



*Le président du prix Marine BZ bien encadré
(pour le plus grand bien de la communication).*



Le vice-président dans ses œuvres.

*Olivier Poivre d'Arvor, ambassadeur
des pôles et des enjeux maritimes.*



Voyage en mers françaises

Olivier Poivre d'Arvor - Éditions Place des Victoires

Voyage en mers françaises est le livre d'un arpenteur vagabond, marin et diplomate, qui nous rappelle que nous sommes tous – et nous français, peut être encore plus que les autres – des « Mé-riens », avec un grand M. N'oublions pas, en effet que la terre est composée à 75 % d'eau.

L'auteur, Olivier Poivre d'Arvor, qu'on ne présente plus mais que je qualifierai de grand diplomate bleu, est un habitué de la prestigieuse maison d'édition Place des Victoires et il nous em-

barque dans son sillage de promeneur amoureux et attentif, fier d'une France installée sur quatre océans : l'Atlantique, l'Indien, le Pacifique et l'Austral.

Car c'est bien là que se trouve l'originalité du propos : il s'agit de (re)découvrir notre immense territoire maritime, vingt fois plus grand que notre surface habitable et qui par ses dimensions exceptionnelles nous permet de faire le tour du monde en une rotation de globe terrestre.

En 240 pages richement illustrées, Olivier Poivre d'Arvor, de Clipperton à Saint-Pierre-et-Miquelon en passant par la Terre-Adélie et les Antilles, nous informe et nous interroge sur les grandes problématiques contemporaines : quelle est la place de la France sur le terrain des enjeux géopolitiques mondiaux, qu'en est-il des ressources halieutiques, quelles sont nos actions face au changement climatique ? La France est observée comme un archipel, avec une vision globale rare, souvent réservée à ceux qui naviguent.

De grandes doubles pages consacrées aux cartes de nos territoires maritimes permettent d'avoir une vue d'ensemble rapide et parfois largement nécessaire... car il n'est pas toujours aisé de situer la zone économique exclusive de Juan de Nova ou la station française de Terre-Adélie, à moins d'y avoir été, ce qui n'est guère courant !

Voyagez et instruisez-vous, ce magnifique recueil de nos mers françaises nous fait parcourir une France qui a la douceur de Wallis et Futuna mais l'âpreté des Kerguelen, les charmes amers des Îles Éparses et l'hospitalité de Saint-Pierre-et-Miquelon.

Pour bien accomplir ce périple unique et sensible, je reprendrai les mots de l'auteur qui nous rappelle que notre responsabilité aujourd'hui c'est prendre soin de sa mer, c'est à dire prendre soin de sa planète, c'est prendre soin de soi.

Marie DETRÉE 

Peintre officiel de la Marine

OLIVIER POIVRE D'ARVOR

VOYAGE EN MERS FRANÇAISES



Par mer Par terre

Anne Smith  - Éditions Ouest-France

En cette fin d'année, les éditions Ouest-France nous offrent un superbe cadeau : un beau livre consacré aux œuvres d'Anne Smith, peintre officiel de la Marine (POM).

Anne Smith, britannique d'origine, bretonne depuis 1988, se présente très simplement en 4^e de couverture et nous offre dès les premières pages de l'ouvrage son autoportrait malicieux crayonné au graphite. Des quelques anecdotes de la 4^e de couverture, nous relevons avec émotion que le titre de l'ouvrage, *Par mer Par terre*, renvoie directement à la devise de la famille maternelle écossaise d'Anne Smith, le clan Donald : *Per mare Per terras*. Comme les Français sont unis aux Écossais par une longue amitié, il y a là tout un symbole.

L'œuvre d'Anne Smith est présentée et commentée par quelques brefs textes très éclairants de Philippe Le Guillou (prix Médicis 1997), Jean Lemonnier (peintre officiel de la Marine) et Hervé Duval (expert en objets d'art). Leur lecture nous permet d'entrer à pas feutrés dans l'univers de l'artiste.





Peintre officiel de la Marine depuis 2005, Anne Smith ne se contente pas de peindre. Son talent pour la sculpture est stupéfiant.

Au fil de la contemplation de *Par mer Par terre*, vous serez immergé dans des paysages maritimes saisissants, des zones portuaires criantes de vérité, des bâtiments de combat en pleine action. Vous ferez connaissance avec toute une galerie de portraits de marins croqués avec affection et si ressemblants que vous les reconnaitriez si vous les croisieiez sur un port.

Quant aux sculptures en terre crue, en bronze, en terre cuite polychrome, elles vous séduiront soit par leur réalisme, soit par l'onirisme qu'elles dégagent.

Précisons que peintures et sculptures ne sont pas enfermées dans un style artistique unique. Anne Smith fait preuve d'une réjouissante variété de styles, tout à fait admirable. Cette exubérance de l'expression exalte la joie éprouvée à la découverte du livre.

Alors, en cette période de Noël, offrez *Par mer Par terre*, vous ferez des heureux.

LV (H) Dominique RENIÉ

Patrouille au Grand Nord

Patrice Franceschi - Grasset

30 juin 2017. Patrice Franceschi reçoit un message venu des brumes de Saint-Pierre-et-Miquelon. Le lieutenant de vaisseau Sébastien Lemoine, ancien membre de son équipage sur le trois-mâts *La Boudeuse* et désormais commandant du *Fulmar* lance une invitation à rejoindre l'archipel et, qui sait, à naviguer. Un an plus tard, Franceschi rejoint le bord pour une patrouille au-delà du cercle arctique.

« Lorsque [l'aventure] fait signe, il faut répondre sans se poser de questions – de celles qui font renoncer. » Pour l'ancien capitaine de *La Boudeuse*, qui affectionne les climats tempérés et la chaleur tropicale, la perspective de croiser par des températures inférieures à zéro n'est pas un motif de renoncement. Il faut dire que la perspective d'embarquer avec son ancien second lieutenant et de naviguer dans une zone où se jouent de nouveaux enjeux stratégiques, est des plus réjouissantes.

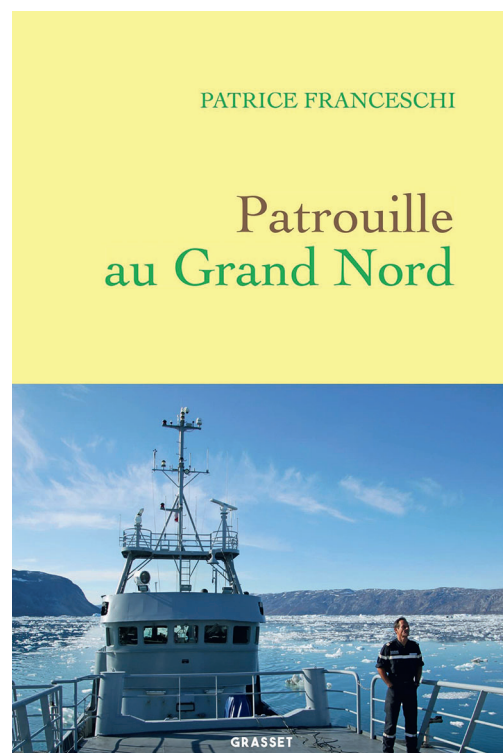
Une navigation n'est jamais triste et Patrice Franceschi est un conteur. Il sait dire le danger des tempêtes au large de Terre-Neuve et le péril des icebergs qui dérivent sous ces latitudes – que l'on heurte parfois, non sans effroi. Il sait peindre la beauté d'une nature encore brute qui n'a pas encore été malmenée par l'homme, la splendeur des glaciers bleuis à l'entrée des fjords du Groenland, les ailerons des rorquals qui affleurent avec vivacité devant l'étrave et la danse des baleines. Il sait montrer la routine de la vie à bord, la découverte des hommes qui se révèlent peu à peu avec pudeur. Il sait restituer la régularité des exercices avec le patrouilleur danois Rasmussen aux marins fatigués, tout comme les discussions en escale avec des officiels groenlandais encore confiants dans l'avenir de leur territoire pourtant sujet aux prédatations.

Patrouille au Grand Nord est un récit maritime prenant, qui rappelle qu'une vie de marin est une vie d'aventures et que l'aventure n'est pas une croisière d'agrément.

Action et poésie se mêlent dans ce livre qui brosse le portrait d'un monde en évolution et des hommes qui le contemplent tout en cherchant à y apporter une certaine stabilité. D'une certaine façon, c'est le livre d'un explorateur, qui s'intéresse aux Inuits – même s'ils ne sont plus ceux que narrait Paul-Émile Victor – comme aux marins, riches de leur expérience, de leurs doutes et de leur complexité.

Une belle découverte en cette rentrée littéraire. *Patrouille au Grand Nord* plaira, et pas seulement à ceux qui ont déjà posé le pied à Saint-Pierre ou foulé le pont du *Fulmar*. Loin s'en faut.

CC (R) Jean-Pascal DANNAUD

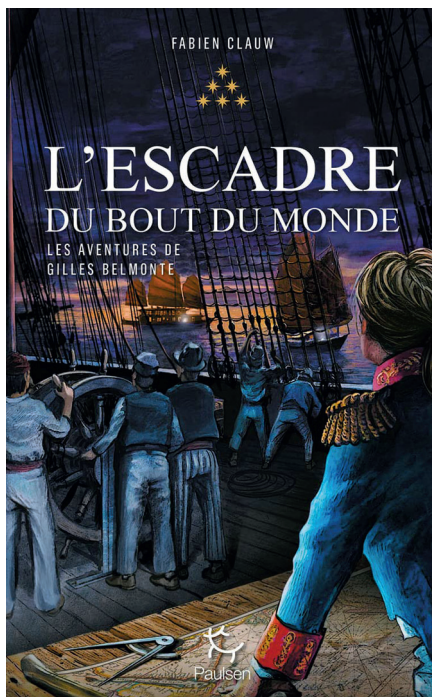


L'escadre du bout du monde

Fabien Clauw - Éditions Paulsen

Avec ce nouveau roman de Fabien Clauw, nous allons voyager sur des mers moins connues que l'Atlantique ou la Méditerranée. Cependant, Belmonte et ses amis ont des états d'âme, comme on dit de nos jours. Il faut dire que le roman commence dix mois après Trafalgar, cadre du précédent roman. Ils sont encore sous le coup de la terrible bataille et de la mort de leurs amis et subordonnés. Et puis la vie est douce du côté de Saintes. Belmonte est marié à Camille, la jolie tigresse, et vient d'avoir un enfant. Son second, Duval, est marié à la mère de Camille. Alors, pourquoi reprendre la mer et y risquer sa vie ?

Mais Napoléon décide d'envoyer notre héros en mission diplomatique en mer de Chine. Sera-t-elle câline, rien n'est moins sûr ! En effet, la Perfide Albion veille ! Elle va utiliser un vieil adversaire de Belmonte qui a une revanche à prendre pour essayer de contrecarrer la mission française. Dès lors, tous les coups bas sont permis y compris au mépris du droit de la mer !



Ces tactiques perfides vont jusqu'à usurper le pavillon, ce qui va mettre l'escadre française en grande difficulté face à la Chine. Belmonte va alors trouver une alliée inattendue en une femme pirate à la tête d'une forte flotte de jonques ! D'abord rétive, elle va accepter d'aider les Français.

Mais Belmonte n'est pas au bout de ses surprises du côté de l'escadre chinoise dont, finalement, l'amiral est une vieille connaissance... Enfin, la plus grande surprise est... de taille ! Et à découvrir en lisant ce roman ou plutôt en le dévorant !

Surprises, trahisons dans tous les sens, coups de théâtre sont au rendez-vous et font de ce roman un ouvrage très agréable à lire. Fabien Clauw maîtrise toujours aussi bien les termes techniques de la navigation ancienne ce qui rajoute au plaisir. Nous attendons avec impatience la suite de cette aventure en deux parties qui s'intitulera *Les brûlots de l'enfer*, tout un programme !

CC (R) Lionel DUHAULT

Une histoire des courses au large

Charlotte Mery - Éditions Glénat

Une ou deux pages accompagnées d'une photo ou de quelques dessins : ce livre rassemble près d'une centaine d'évocations et retrace ainsi l'histoire, ou plutôt une histoire, des courses au large. Ces évocations sont comme des mini-récits, comme on dit la Mini-Transat,

porte d'entrée de la course au large en France : quelque chose de fort, de dynamique, d'excitant, qui entraîne, sait créer un vaste panorama et ainsi ouvre vers plus encore.

Tous ces récits évoquent, les uns, un personnage, un marin, des architectes, des organisateurs, des bateaux, des victoires, des désillusions, des tragédies, les autres, un record, une traversée qui fait rêver les marins mais aussi les terriens, une technique ou un métier, qu'il faut apprendre humblement pour que ces courses au large prennent leur envol. Plus d'un siècle d'histoire passe devant nous.

Charlotte Mery, navigatrice, participante de la Mini-Transat en 2017, nous entraîne au large d'une plume joyeuse et passionnée et souhaite simplement « faire voyager le lecteur à travers une multitude d'histoires et d'anecdotes ». Les récits sont clairs, précis, détaillés, bien informés et le fil historique est bien suivi.

Les premiers récits rappellent les débuts des courses au large, à la fin du dix-neuvième siècle et au début du vingtième, premiers défis océaniques, premiers records : les riches armateurs américains s'affrontent, Joshua Slocum fait le tour du monde, Charlie Barr établit son fameux record sur l'Atlantique et sur l'Atlantic (!), Alain Gerbault

part seul sur le *Firecrest*, la première couse du Fastnet s'organise, Vito Dumas effectue le tour du monde, les premiers foils apparaissent en 1955. De quoi asseoir une époque.

Puis ce sont les années 60 et suivantes, Chichester, Tabarly, l'Ostar, l'Admiral's Cup, la route du Rhum, le Vendée Globe et tous ces noms de marins que nous entendons encore.

En parallèle la technique évolue, le temps autour du monde se raccourcit mais la passion des marins et l'enthousiasme qu'ils communiquent restent les mêmes.

Il faudrait tout citer de ce passionnant florilège. Les photos et les dessins soutiennent et équilibrent agréablement les textes. On lit à la suite ces récits ou on revient sur celui qui vous a marqué. Ils intéresseront ceux qui connaissent déjà la course au large et son histoire et ceux qui veulent s'y lancer.

L'auteur cite Isabelle Autissier, remerciant tous ces marins qui protègent nos rêves : merci, vous êtes formidables. Retournons avec plaisir ce compliment à Charlotte Mery, merci, votre livre est formidable.

LV (H) Bruno LEUBA



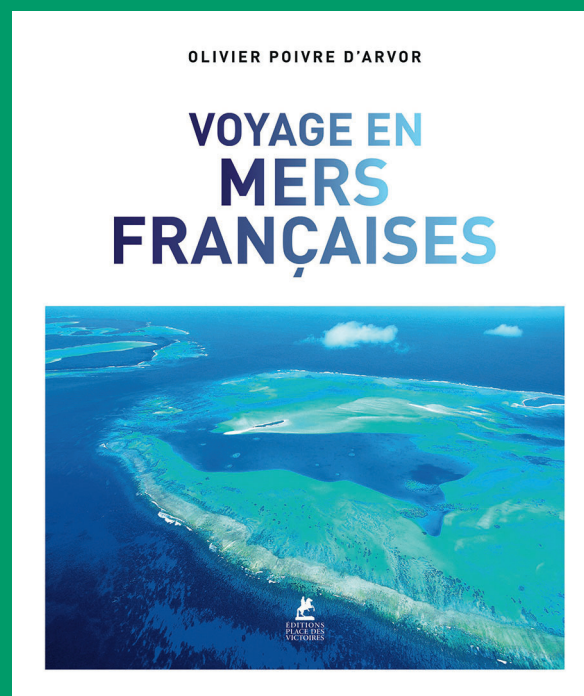


Prix Marine Bravo Zulu

Palmarès 2022



Prix Livre :
Michel Izard



Prix Beau Livre :
Olivier Poivre d'Arvor



Prix Bande Dessinée :
Brugeas-Toulhoat



Mention spéciale Livre :
Marc Bayle

Association des officiers de réserve de la Marine nationale
www.acoram.fr